

Peindre la montagne aujourd'hui

Hommage à Olivier Messiaen

Impossible de clore cette année 2022 sans un hommage à celui qui reste l'un des plus grands compositeurs de notre temps, et dont nous commémorons cette année les 30 ans de la disparition : Olivier Messiaen. C'est sous la plume poétique et sensible de Gabrielle Thierry, déjà rencontrée dans notre numéro 57, que nous entrons dans l'univers coloré de ce synesthète de génie

Évoquer la montagne en tant que peintre musiciste me semble tout à fait approprié. L'instrument n'est-il pas scellé sur les hauteurs de son habitat ? Les tuyaux d'orgues forment une structure verticale et souvent massive qui n'est pas sans évoquer la montagne dont les grondements et les sonorités vibrantes, venues de la vallée ou des glaciers, nous enchantent ou nous effraient, nous élèvent et nous envoient. Cet espace mystérieux fut pendant des siècles l'objet de craintes, de fantômes, mais aussi de rêveries.

Aujourd'hui, par la fonte des neiges, la montagne offre des spectacles moins immaculés ; elle nous alerte, nous dit quelques choses de notre relation à la nature. Que vient donc faire la peinture de montagne ?

Je suis venue régulièrement flâner dans ces paysages d'altitude. Peu attirée par les sports d'hiver, je me suis souvent trouvée à parcourir ses sentiers enneigés. Mes premières peintures de montagnes ont été réalisées en Haute-Savoie. Je prenais mon attirail de peintre dans le téléphérique, mon chevalet et ma grande toile, jouant les intrus dans ces bulles exigües et surchargées. Arrivée sur les hauteurs, le Mont-Blanc s'imposait en majesté. J'étais et je suis toujours stupéfaite par ces étendues aériennes et cherche à comprendre leurs effets intérieurs et les vibrations ressenties.

Comment célébrer cette beauté ?

Comment restituer sur la toile mes émotions particulièrement profondes. La montagne fait vibrer plusieurs cordes sensibles, comme celles d'écrivains ou de musiciens venus trouver l'inspiration dans ces espaces splendides. Victor Hugo, en écrivant « *Ce qu'on entend sur la montagne* », va inspirer les compositeurs dans leur transcription des effets



Organiste jouant La Meije, Le monde coloré des musiciens – Aquarelle sur Papier Rives d'Arches.

de la montagne. Liszt, Berlioz, Franck, Richard Strauss, Mahler, Tournemire, d'Indy sont des promeneurs extasiés des Alpes. Ils ont su transcrire l'émotion et l'inspiration de la montagne dans leurs symphonies. C'est en découvrant bien plus tard le massif de La Meije, entre Grenoble et Briançon, que j'ai pris conscience de la musicalité de la montagne. Les cieux éclatants, les effets changeant de la lumière, les trouées lumineuses parcourant les vallées, les riches nuances de la roche, la puissance géologique de la montagne sont autant de musiques intérieures qu'il m'a fallu capter sur la toile.

J'ai découvert que La Meije avait inspiré Olivier Messiaen...

« Pour vous, musicien, la présence de la couleur dans la nature est donc aussi essentielle que celle du son ? » questionne Claude Samuel dans ses entretiens¹. Messiaen répond que

1. Olivier Messiaen, *Musique et couleur*, nouveaux entretiens avec Claude Samuel, Paris, Pierre Belfond, 1986, p. 46.

tout est lié : « Sans être atteint de synesthésie physiologique, (et comme mon ami le peintre Blanc-Gattil²), lorsque j'entends, ou lorsque je lis une partition en entendant intérieurement, je vois intellectuellement des couleurs correspondantes qui tournent, bougent, se mélangent, et en même temps qu'eux³... »

Également synesthète dans une forme proche de celle de Messiaen, c'est une sensation que je connais bien. Dans une transcription inverse, c'est dans les couleurs de la nature que je perçois des sons, ou plutôt d'ailleurs des harmonies ; et dans le panorama du paysage, des compositions musicales.

La montagne musicale

J'entends les rythmes, les timbres émis par le massif. Les harmonies m'enchantent, été comme hiver. Depuis dix ans, je m'évade dans ces immensités avec tous les sens en éveil pour y puiser l'inspiration. Vue de la vallée depuis La Grave, La Meije prend tout le champ visuel. Elle impose ses flans rocheux, ses mystères et nous prend un peu au piège. En remontant vers le plateau d'Emparis, sur le versant de la vallée lui faisant face, elle s'éloigne en même temps que nous nous élevons. Le massif tout entier apparaît, majestueux. Les superlatifs ne manquent pas et le massif se découpe nettement avec un pic à 3.983 m d'altitude qui domine toute la vallée.

Les lignes qui dessinent ses contours sont telles des arabesques, onduyantes ou en saillies. Les volumes des roches faites d'ardoise sombre et brillante se découpent nettement et contrastent

2. Charles Blanc-Gattil (1890-1966) est l'un des fondateurs du mouvement musiciste (1932) qui utilise la couleur pour ses vibrations, cherchant à synchroniser couleurs et formes dans l'espace comme le musicien agence les sons dans le temps.

3. Olivier Messiaen, *Musique et couleur*, nouveaux entretiens avec Claude Samuel, Paris, Pierre Belfond, 1986, p. 39.



Montée vers le glacier de la Girose, Massif de la Meije – Triptyque, huile sur toile.

avec les forêts et prairies verdoyantes. L'été, la musique est plus colorée. Les violons chantent. Est-ce une sonate ou une fantaisie ? Les couleurs sont posées sur la toile telle une partition colorée. Le massif dicte ces notes en impromptu. J'écoute souvent Liszt en traversant les Alpes et tout l'espace du panorama se révèle coloré et musical.

Lumière, musique, vibrations...

La lumière des cimes est une alliée de la musique. Elles ont en commun les vibrations. Les couleurs en mouvement sur la toile ajoutent au paysage une temporalité liée au temps de la découverte de la peinture par parties successives, mais aussi au temps musical.

Chaque instant passé devant ce spectacle est empreint de riches émotions parfois contradictoires. Les laisser s'échapper pour en réaliser de petites études et de grandes toiles est à l'image des musiques que j'y perçois : multiples, intenses, poétiques, denses. Toutes les couleurs de la palette dessinent ces espaces sauvages et inaccessibles. La cadence de nos pas, les difficultés de la marche en altitude, les vents, les pluies, le froid ajoutent indéniablement à cette expérience sensorielle de la montagne.

Dans son *Traité de rythme, de couleur et d'ornithologie*⁴, Messiaen définit son langage harmonique en modes déterminés eux-mêmes par des couleurs. Par exemple, pour le mode 2 : « Rochers bleu-violet, parsemés de petits cubes gris, bleu de cobalt, bleu de Prusse foncé, avec quelques reflets pourpre violacé, or, rouge, rubis, et des

4. *Traité de rythme, de couleur et d'ornithologie*, Tome 1, p. 55.

étoiles mauves, noires, blanches. La dominante est : bleu-violet⁵. »

Mais, il exprime aussi ses émotions face à un lieu particulier : « Je défie n'importe quel rythmicien de regarder les plans du décor montagneux qui se reflète dans le lac du Chambon, le rêve de neige et de solitude que déroule La Meije et ses trois glaciers (Râteau, Meije et Tabuchet), la formidable et multiple cathédrale du Dôme de Neige des Ecrins (véritable musique de l'espace) sans ressentir aussitôt une profonde joie intellectuelle devant l'agencement rythmé de ces nombres de pierre⁶. »

La montée au glacier de la Girose offre d'autres sensations : celles de l'altitude et des neiges éternelles. La roche granitique dévoile ses ocres et bruns aux glaciers dont les tonalités bleues, violacées, roses, se synchronisent aux harmonies célestes. La musique est différente, ses rythmes sont saccadés, les harmonies contrastées. La réalisation de cette dernière série de grande toiles inspiré par la montée au glacier est une nouvelle expérience esthétique et sensorielle. La nature y est plus sauvage, moins domptable. Le danger semble imminent. La symphonie apparaît sous des traits dramatiques. Sous une apparence évidente, ma montagne sur la toile évoque toutes ces sensations fortes, ces rythmes lourds, ces silences lumineux. La montagne gronde et nous en sommes justes les spectateurs éblouis et avertis.

Gabrielle Thierry

5. Olivier Messiaen, *Musique et couleur*, nouveaux entretiens avec Claude Samuel, Paris, Pierre Belfond, 1986, p. 68.

6. Olivier Messiaen, *Musique et couleur*, nouveaux entretiens avec Claude Samuel, Paris, Pierre Belfond, 1986, p. 55.



Massif de La Meije
Aquarelle sur papier marouflé sur toile.

MESSIAEN À LA GRAVE

La *Deuxième pièce en trio*, cinquième partie du *Livre d'Orgue*, a été composée, en 1951, pendant un séjour et différentes excursions en Disans, autour de La Grave, en contemplant les glaciers du Râteau, de La Meije, et du Tabuchet. Ce qui explique son caractère à la fois rude et nostalgique, le tour mélancolique et fier de la mélodie principale, le travail rythmique dû à la géométrie des montagnes, des rochers, des pics, la clarté « dure » de la registration influencée par des visions de soleil et de neige.



Vidéo

• La Meije, Attitudes colorées et musicale

